



Des pistes pour réduire la facture de concentré

Alors que les rendements des céréales sont à la baisse, il est essentiel de maîtriser la distribution de concentré.

Les pluies automnales ont permis de reconstituer les stocks d'herbe sur pied dans la majorité des exploitations. S'il est généralement trop tard pour en faire profiter les brebis allaitantes de contre-saison, il est encore possible de les valoriser par le pâturage d'automne et d'hiver. En effet, même en hiver, l'herbe présente une très bonne valeur alimentaire, contrairement aux idées reçues. Pour un mois de pâturage de brebis vides ou en début de gestation, l'Institut de l'Élevage estime entre 5 et 7 € par brebis (fourrages compris) l'économie réalisée par rapport à une conduite classique en bergerie.

En bergerie, des conduites adaptées permettent de ne pas gaspiller le concentré :

- trier les brebis vides (échographie), les conduire à part et les réformer rapidement le cas échéant ;
- trier les brebis allaitant un ou deux agneaux et différencier leurs rations ;
- faire un nouveau lot lorsqu'une période de mise bas dure plus d'un mois et demi ;
- réserver les meilleurs fourrages aux brebis allaitantes ;
- rationner les agnelles de renouvellement après sevrage (ce qui est également conseillé pour leur future valeur laitière).

Conduite conseillée	Economie réalisée
Tri des vides	9 € par brebis improductive
Ration adaptée à la taille de la portée	8 € par brebis simple
Fractionner un lot d'agnelage trop long	4 € par brebis ayant mis bas en début de période
Pas de foin de moyenne qualité aux allaitantes	4 € (légumineuses) à 9 € (2 ^{ème} coupe) par brebis
Rationnement des agnelles de renouvellement	12 € par agnelle et par mois

Lorsque la production de céréales de l'exploitation le permet, il est plus intéressant économiquement de les utiliser pour l'engraissement des agneaux (aliment fermier avec 25% de complémentaire azoté), plutôt que de les vendre et d'acheter de l'aliment complet. Mais il faut être vigilant face aux risques d'acidose et d'engraissement excessif, l'aliment fermier étant plus énergétique que l'aliment du commerce.

Stéphane MIGNE (source : Institut de l'Élevage, Laurence Sagot)

L'échographie au fauteuil de retournement

Le constat de gestation peut être réalisé avec ou sans dénombrement de la portée, dans un couloir de contention grâce à un fauteuil de retournement, ou au cornadis. Les principaux intérêts sont tout d'abord de s'assurer de la bonne réussite des luttés, et de repérer rapidement les brebis vides. Ainsi, ces dernières pourront être remises en lutte plus vite. Ensuite, le constat de gestation avec dénombrement permet de trier les brebis selon la taille de la portée (1, 2 ou 3 agneaux), et donc d'adapter leur alimentation ou leur retour en bâtiment en fin de gestation. Cela permet ainsi d'optimiser l'utilisation des bâtiments et les quantités d'aliments distribués.

<https://www.youtube.com/watch?v=6nI7RhUDR4>



CTRL + clic sur le lien pour accéder à la vidéo

(Maurane BEAUMONT - CAPDL)

Constat de gestation (avec dénombrement) et bénéfices environnementaux et économiques



Le diagnostic de gestation est une technique de plus en plus répandue dans les élevages, utilisée dans le but de simplifier le travail de l'éleveur, la gestion du troupeau, et d'améliorer les résultats économiques de l'exploitation.

En effet, dans le cas des mises à la reproduction en contre-saison sexuelle, le taux de fertilité des brebis est souvent inférieur à celui obtenu en saison sexuelle (tableau 1). Or, avec une fertilité de 80%, le fait de réaliser des diagnostics de gestation avec dénombrement de la portée va améliorer la marge brute par brebis de 8,70€, sans compter le coût de la prestation (tableau 2). Cela est dû au fait que cette technique permet d'identifier rapidement (à partir de 45 jours après le retrait des béliers) les brebis gestantes des brebis vides. Ainsi, ces dernières pourront être remises en lutte rapidement, ce qui aura pour effet d'améliorer la productivité numérique et d'éviter les consommations de fourrages et de concentrés par les improductives.

De plus, le constat de gestation avec dénombrement permet d'adapter la conduite des brebis, et de les trier par taille de portée. Ainsi, il sera possible d'ajuster leurs rations en fonction du nombre d'agneaux attendus dans le dernier mois de gestation en vue de la préparation à la mise bas. Cela permettra alors d'améliorer les conditions de travail de l'éleveur au moment de l'agnelage : poids des agneaux plus homogènes et adaptés à la taille de la portée, agneaux plus vigoureux, adoptions facilitées (donc moins d'agneaux à l'allaitement artificiel), moins de mises bas nécessitant une aide extérieure, etc...

Ainsi, la réalisation de diagnostics de gestation avec dénombrement sur des luttés de contre-saison permet alors de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 5% environ, et les consommations d'énergies environ de 12% (dû à l'amélioration de la productivité numérique). La marge brute par brebis est améliorée de 8,70€ (ces résultats sont issus du projet KITINDIC, réalisé dans le cadre du programme Inn'Ovin et financé par INTERBEV).

TABLEAU 1 : Grille d'appréciation du taux de fertilité

Type de reproduction	Lutte naturelle			Synchronisation des chaleurs + insémination animale
	Brebis		Agnelles	
Période de lutte	Saison sexuelle	Contre saison sexuelle	Saison sexuelle	Toutes saisons
Taux de fertilité	mauvais	Moins de 70 %	Moins de 60 %	Moins de 60 %
	moyen	De 70 à 90 %	De 60 à 80 %	De 60 à 80 %
	bon	Plus de 90 %	Plus de 80 %	Plus de 80 %

Source : réseau des spécialistes Inn'Ovin 2016

TABLEAU 2 : Marge brute pour un lot de 100 brebis* mises à la reproduction en contre saison sexuelle

CONSTAT DE GESTATION	OUI		NON
Fertilité à contre saison	80 %		80 %
Dénombrement	Avec	Sans	
Productivité	126 %	123 %	119 %
Foin par brebis (MS)	230 kg	221 kg	256 kg
Concentré par brebis (brut)	139 kg	136 kg	140 kg
Marge brute	91,30 €	90,30 €	82,60 €

*Brebis alimentées en bergerie avec une ration à base de foin de graminées, taux de prolificité : 150 %

(Maurane BEAUMONT - CAPDL)

Agenda

Mardi 24 novembre - Formation sur les maladies infectieuses des brebis en 49 avec l'appui de Pierre AUTEF, vétérinaire spécialisé ovins

Mercredi 25 novembre - Formation observer ses animaux pour réagir avec efficacité en 53 ou 72 (au plus près des participants) avec l'appui de Pierre AUTEF, vétérinaire spécialisé ovins

Judi 26 novembre - Formation agnelage, une période clé pour la santé en élevage ovin en 44

Mardi 1er décembre - Finale régionale des ovinpiades des jeunes bergers et journée régionale de génétique ovine - au GAEC PONTRON - Eric et David ROUILLERE - Le Louroux Béconnais (49)

Judi 3 décembre - Formation améliorer la conduite de ses prairies en élevage ovin (J2) avec Aude Brachet (spécialiste prairies à la CRA)